

## **Quand les temps sont troublés, où trouver un « supplément d'âme » ?**

Les temps que nous vivons sont troublés. Plus d'une quarantaine de zones de conflits à travers le monde et les bruits de bottes continuent de se faire entendre en Ukraine. Outre atlantique, Trump, Vance et Musk font danser l'Europe au rythme de manipulations d'intérêt avec Poutine. Ils sont prêts à faire main basse sur le Groenland, voire le Canada ou Panama. Les peuples aux frontières de la Russie sont pris de peur. Le réarmement s'installe en Europe selon l'adage « si vis pacem para bellum ». Le Vatican s'en émeut. Pendant que le monde risque de s'embraser l'actualité française se perd dans les dédales des tribunaux où les plaintes et les délits s'amoncellent.

En ces temps troublés, où puiser la force d'âme pour garder l'âme sereine ? A la vérité bien des ressorts sont fragilisés. Rod Dreher aux côtés de J.D. Vance invite les chrétiens à une contreculture pour survivre dans une société qui leur serait hostile, en se recentrant sur la famille, la paroisse, le voisinage. Il promet aux chrétiens des heures sombres au cours desquelles il s'agirait de refuser de cautionner le mariage homosexuel ou d'autres dérives. Il s'agit de « se préparer à la pauvreté et à la marginalisation ». En 2021 il écrivait « résister au mensonge. Vivre en chrétien dissident ». J.D.Vance, devenu catholique, est imprégné de cette pensée pour dire avec Trump « l'Amérique d'abord » se repliant sur elle-même pour un ré-enchantement des valeurs chrétiennes concrètes loin d'un cartésianisme qui séparerait l'esprit de la matière.

Cependant le « supplément d'âme » pour vivre dans une société qui a, selon l'expression de Rod Dreher, « chassé le goût de Dieu » peut venir d'ailleurs. En effet, si le chrétien se souvient que le Christ a donné, à la croix, l'Esprit Saint au monde, alors il peut aller et venir, non sans épreuves mais avec confiance, dans les événements heureux ou douloureux. Il voit l'Esprit à l'œuvre et il peut discerner, avec d'autres, comment coopérer avec lui dans tous les secteurs de la vie humaine, familiale sociale, économique, démocratique, écologique.

Pour cela, il est nécessaire que le chrétien soit habité d'Évangile. Mais hélas beaucoup de chrétiens, empêtrés dans des visions archaïques de Dieu ou les méandres de l'Église ont perdu le sens de l'Évangile. Certains naviguent dans les eaux de leur baptême, et c'est heureux, mais sans en connaître la source et sans en jouir. Ils font de belles actions humanitaires mais sans connaître la joie que procure la connaissance du Christ, « puissance et sagesse de Dieu » dit St Paul, manifestant son amour inconditionnel et bienfaisant lors de rencontres sur les chemins et dans les maisons. Cette connaissance du Christ, cultivée dans la prière et l'eucharistie, engendre un « supplément d'âme » aux côtés des hommes et femmes de bonne volonté qui écoutent leur cœur et leur sens altruiste pour faire société.

Aujourd'hui ce n'est pas vers Charles Maurras, fondateur de l'Action Française, ce n'est pas vers des mouvements nationalistes qu'il convient de se tourner mais vers l'union au Christ. Un homme comme le Père Alfred Ancel (1898-1984) avait compris cela. Evêque auxiliaire à Lyon au milieu des pauvres, il voulait les rejoindre parce qu'il avait connu le Christ pauvre qui l'avait « enrichi de sa pauvreté » selon l'expression de Saint Paul. Oui le style de pauvreté du Christ, à la Crèche comme à la Croix, l'avait enrichi d'une belle présence de Dieu venu dans la chair, à hauteur humaine. Nourri du Christ pauvre avec d'autres nourris d'Évangile il avait conscience d'être du « corps du Christ » et voyait en chaque personne cette belle dignité d'un être qui manquait à ce corps. C'est pourquoi il en avait un tel respect.

C'est cette pauvreté du Christ et cette pauvreté de ceux qui suivent le Christ qui interroge la soif de pouvoir des Grands de ce monde qui confondent autorité qui « autorise » et autoritarisme qui impose. Les voici devenus autoritaires parce qu'il leur manque cette belle autorité qui naît d'une vie habitée par l'Esprit. Quelle tristesse de voir la pratique déconcertante d'un Trump, d'un Vance qui dit « il nous

faut le Groenland », d'un Poutine qui veut refaire la grande Russie des soviets, d'un Erdogan qui réprime dans la violence, d'un Xi Jinping, d'un Kim Jung un ! Quelle joie et fraîcheur de se souvenir d'un François d'Assise, d'un Père François Laborde vivant dans le slums de Calcutta, d'une mère Thérèse, d'un Mounier, d'un Bernanos , des pères fondateurs de l'Europe : De Gaspiéri, Robert Schuman, Jean Monnet et combien d'autres !!!

L'heure pour les Grands est à la force. Pour les disciples du Christ l'heure est à la vigilance pour rester ouverts aux bouleversement en cours sans perdre le lien au Christ et à son « corps potentiel » ouvert à toute personne, selon l'expression d'Alfred Ancel.

Gilles